

manda la cause de cette difette, & il l'attribua aux rigueurs excessives des droits des Fermes. Le lendemain l'Empereur, avant que de partir de là, demanda de la liqueur; mais l'Hôte lui répondit qu'il n'en pouvoit tenir chez lui, que le Portier des Fermes ne se levoit que tard & qu'il étoit difficile d'en avoir; surquoi Sa Maj. Imp. répondit, *ils en font de même en Allemagne.* Elle monta ensuite dans sa voiture & arriva aux Postes de *Mantoue* à midi & demi, sous le nom de Comte de Falkenstein: Elle ne mit pied à terre que dans cette Ville & ne parla à personne. Arrivée au *Pô*, Elle passa sur le pont aux batteaux, & loua beaucoup cet ingénieux ouvrage. A *Quistello* Elle fut obligée de prendre des bœufs pour faire route, & Elle ne put arriver qu'à deux heures de la nuit à la *Concorde*. L'Empereur descendit à l'Auberge & s'entretint pendant deux heures avec l'Hôte, à qui il trouva de l'esprit, assis avec lui au coin de son feu, sur les productions du Pays, sur le Commerce du Duché de *Modene*, quelle relation avoit le *Modenois* avec le *Mantouan*, pourquoi les Fermes étoient si ruineuses, par quel moyen on pourroit améliorer les chemins &c. Après avoir soupé, cet auguste Monarque, qui gardoit si fort l'*incognito* qu'il ne fut pas du tout reconnu, sur-tout à cause de sa grande affabilité, se coucha sur une espèce de filet rempli de foin, sur lequel il fit mettre une pelisse & deux coussins. Le lendemain l'Empereur partit de la *Concorde*; sa voiture étoit encore attelée de bœufs. L'Aubergiste s'offrit de l'accompagner à cheval afin de pouvoir l'aider en cas d'accident dans les mauvais chemins. On accepta son offre, il monta à cheval & précéda l'Equipage; mais s'étant re-